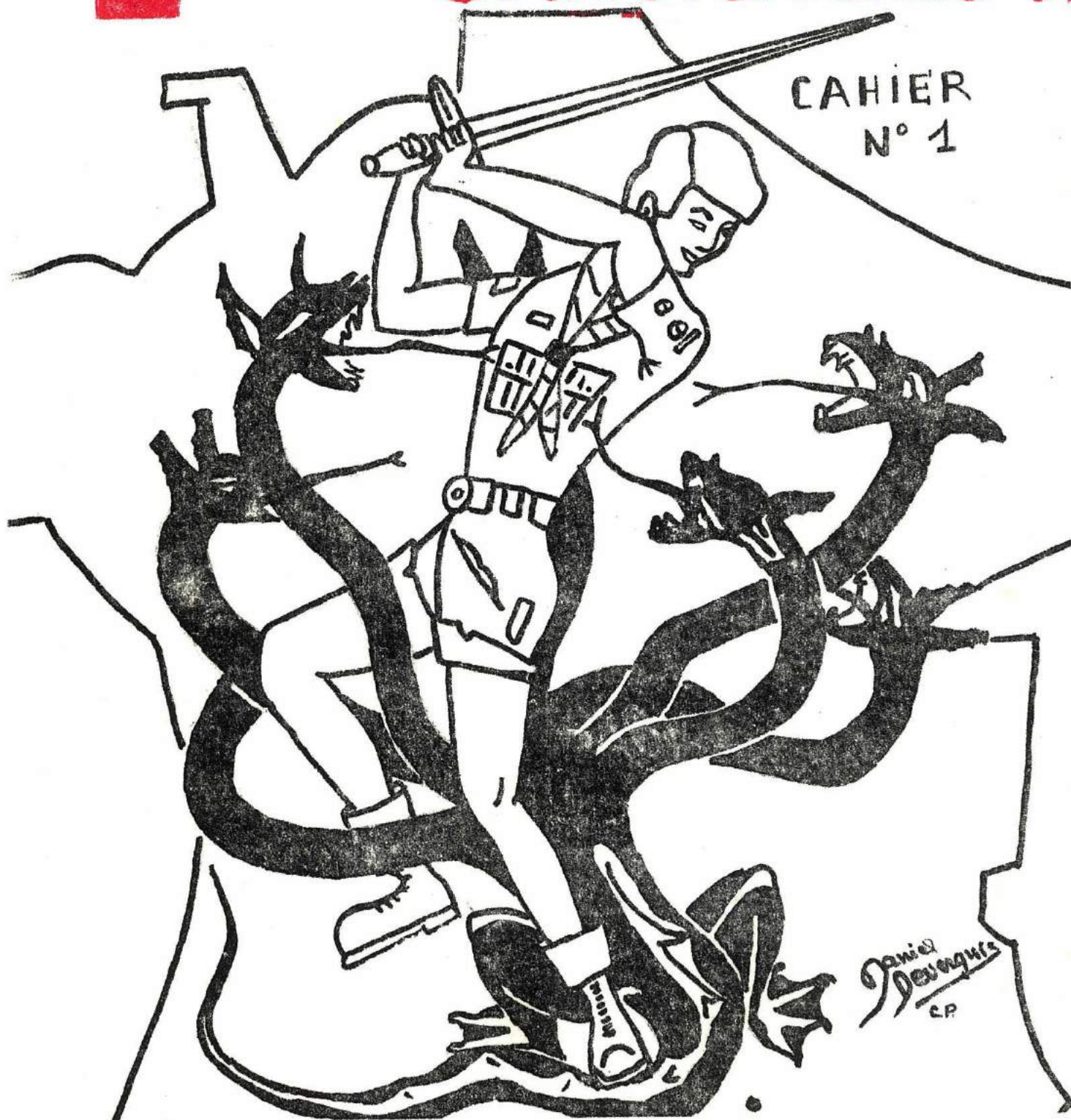




FRATERNITÉ SAINT-JOSEPH

CAHIER
N° 1



DES CHEFS SCOUTS CATHOLIQUES

EDITORIAL -

Chers Frères Scouts,

" Qu'il est bon, qu'il est heureux pour des frères d'habiter ensemble", notre fierté sera, après un an de rencontres diverses, de pouvoir reprendre à notre compte cette phrase du spalmiste. Ainsi sera défini l'une des caractéristiques de la Fraternité Saint Joseph: constituer dans le scoutisme des réseaux d'amitié entre des chefs ayant les mêmes exigences. On lira dans ce numéro différents articles et en premier lieu la " Déclaration à la Fraternité Saint Joseph", fruit de nos efforts communs et charpente de nos développements futurs. Nous voudrions ici, pour la présenter, vous livrer quelques réflexions sur ce qui inspire et détermine notre action. Mais il ne nous est pas possible de le faire sans nous adresser auparavant à ceux sans lesquels nous n'existerions pas, qu'ils croient bien, qu'au-delà des mots, qui ont leurs limites, c'est le coeur qui parle.

Au Père Revet va d'abord notre reconnaissance, la Providence a voulu que de cette rencontre avec lui, naisse la Fraternité. Auprès de lui nous savons trouver l'assurance de la fidélité à la foi catholique et à notre idéal scout. L'oeuvre admirable qu'il dirige et dont nous reparlerons, s'inspire directement du scoutisme; à cause de cela nous souhaitons que notre Fraternité en soit en quelque sorte, et selon le souhait du Père Sevin, le tiers Ordre. Notre vœu sera que, s'il plait à Dieu, de choisir parmi nous quelques chefs pour recevoir le don du sacerdoce. Il en appelle dans cette nouvelle famille religieuse.

Cette reconnaissance va aussi aux Chefs qui nous ont formés. Au coeur de la crise du Scoutisme ils ont su nous montrer, et c'est leur honneur, que le vieil idéal scout de leur jeunesse n'était ni dépassé, ni démodé. Ils nous ont fait découvrir le vrai scoutisme sans lequel il n'y a pas de spiritualité scout; sans eux rien n'eut été possible, grâce à eux tout peut revivre. Ils nous donnent l'exemple de la fidélité et nous font nous souvenir que la promesse de servir "s'il plait à Dieu, toujours" n'est ni une clause de style, ni un vain mot - Qu'ils sachent bien que leurs conseils, fruits souvent d'une longue expérience, nous seront toujours précieux -

Il reviendra au Père Revet, à Dom Duverne, aux prêtres, qui nous aident, de définir la spiritualité scout, de dire quelles sont ses composantes essentielles, comment nous pouvons la vivre et quels sont les moyens de la faire vivre par les autres. Nous nous réserverons ici de répondre à quelques questions, souvent posées, et notamment dans le domaine du Scoutisme.

Le Danger pour un scoutisme qui se veut traditionnel serait, sous prétexte de ne faire " que du scoutisme " d'écarter délibérément tous les problèmes de l'Eglise et de la Cité. D'un tel scoutisme nous dirons qu'il tombe dans le campisme sorte de super-patronage pour enfants des villes, colonies de vacances améliorées etc... qui ne serait pour nous qu'une marchandise dévaluée dont l'aspect extérieur seul, serait traditionnel. Le Scoutisme, c'est autre chose : aussi, si à la Fraternité St Joseph nous ne faisons que du "Scoutisme" nous aurons à cœur de faire " tout le Scoutisme " ayant toujours à l'esprit l'engagement de notre promesse. Ce jour-là, après avoir reçu de l'aumônier, la Bénédiction de Dieu, nous avons promis sur notre honneur, de servir " Dieu, l'Eglise, et la Patrie ". C'est cela le style scout dont la force et la richesse nous offrent une pédagogie tout-à-fait propice à la défense et à la réalisation des valeurs de notre civilisation chrétienne. Nous y appelons tous les chefs qui l'ont compris et sont d'accord avec nous sur un "essentiel" que personne ne peut jamais définir, mais surtout ce qui compose réellement un scoutisme catholique, qui n'a pas honte de dire qu'il combat pour la Chrétienté. Il nous faut l'enthousiasme et la foi d'entreprendre cette oeuvre, telle que la résume notre déclaration. Et notre résolution en ce mois où l'Eglise nous demande de prier tout particulièrement St Joseph, sera que l'amitié qui nous lie, trouve sa manifestation commune dans une union de prières et de sacrifices, car nous savons que c'est dans le Christ et en lui seul que réside l'Unité.

Sans nous décourager, patiemment, travaillant à cette restauration dans le Christ, nous faisons comme Lui le serviteur de nos frères, afin d'être leur Chef : " Sans chercher d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre Sainte Volonté ".

Au Christ, modèle de la route, à Notre-Dame des Eclaireurs, Médiatrice de toutes grâces, à St Joseph notre Protecteur, s'adresse notre prière, puisque

" Malgré notre faiblesse, vous nous avez choisis
comme gardien et chef de nos frères ".

Donnez-nous la force et l'humilité d'accomplir
notre Mission.

Bruno SCHAEFFER

- DECLARATION DE LA FRATERNITE SAINT-JOSEPH

- LE SCOUTISME EN 1973 -

Le Scoutisme est une méthode d'éducation fondée par Baden-Powel et enrichi de toute la spiritualité du Père Sevin. Le Scoutisme a connu un développement prodigieux en France et à travers le monde. Il a été le seul mouvement international à constituer "une joyeuse fraternité".

La formation donnée par le scoutisme a pour cadre la nature retrouvée par le camp, un des éléments essentiels est la confiance faite aux garçons pris dans le système des patrouilles.

L'engagement du scout par la promesse, le respect d'une loi de principes n'auraient été que des jeux d'adolescents, s'ils n'avaient été christianisés en profondeur et complétés par toute la tradition chevaleresque.

Baden-Powel a dit que le Père Sevin avait le mieux réalisé le type scout qu'il avait entrevu.

Malheureusement, la réussite même du scoutisme, son extension à des millions de jeunes amenèrent des régimes politiques à utiliser ses méthodes au service d'idéologie païenne (Hitler-jugend, Faucons-rouges, Pionniers-soviétiques).

Le désir de certains réformateurs de trouver des effectifs afin d'expérimenter leurs idées propres, a amené en quelques années le scoutisme à un état de division, d'effritement, de désagrégation que nous constatons aujourd'hui.

Mais la racine est tellement bonne, que de nombreux rejetons sont sortis de la souche, ce qui permet d'espérer que le rôle du scoutisme n'est pas terminé dans l'éducation des jeunes.

Le besoin se fait sentir dans un approfondissement et dans une proclamation de la spiritualité propre au scoutisme.

C'est peut-être un certain refus de "l'Ordre Scout" auquel l'on a préféré la notion plus dynamique de "mouvement" (sans définir son sens et son but) qui a amené l'appauvrissement du Scoutisme.

- LA FRATERNITE ST-JOSEPH -

Si l'en veut que le Scoutisme puisse répondre simplement et joyeusement aux inspirations d'une jeunesse en désarroi qui cherche partout des Maîtres à penser, il faut présenter, expliquer, approfondir la spiritualité scout. Nous espérons qu'il en jaillira "les eaux vives de la vie éternelle".

C'est dans cette pensée que quelques chefs-scouts ont demandé aux Pères de Riaumont de les aider à vivre, à penser, à agir plus scoutement et à retrouver la spiritualité de la route qui est le Christ ... c'est à dire la vérité chrétienne fondamentale "afin qu'ils aient la vie et l'aient en abondance".

Pourquoi Riaumont ? parce que né de la volonté du Père Sevin et que la spiritualité scout est un des éléments essentiels de la spiritualité de la "Sainte Croix". L'autre élément est l'appartenance Bénédictine qui leur apporte toute une tradition monastique de vie liturgique par le chant grégorien, de paix intérieure et de découverte de Dieu dans ses oeuvres.

Dès l'abord un certain nombre de points furent précisés :

1°) - en aucun cas il ne peut être question de fonder un nouveau mouvement scout, s'ajoutant à ceux qui existent depuis longtemps ou se sont constitués ces dernières années.

C'est pourquoi le nom de Fraternité a été retenu, que chacun soit fidèle au mouvement auquel il appartient. Nous nous interdisons absolument d'entrer dans les oppositions possibles entre mouvements autant que dans leurs affaires internes. Que Dieu donne à chacun la fécondité qu'il mérite.

2°) - Quant à nous, nous n'avons qu'une ambition : aider à l'approfondissement spirituelle des chefs et par conséquent permettre au vieil arbre scout, que d'autres essaient de faire reverdir, de produire comme autrefois des fruits de vie, de vocations sacerdotales et religieuses, de vrais chefs de famille attachés à suivre leur idéal chrétien, civique, militaire ou professionnel

3°) - Nous ne visons absolument pas au nombre ; qu'aurions-nous bien à en attendre ? nous ne désirons n'inscrire que des chefs absolument d'accord avec nous, tant sur les bases du scoutisme que sur les exigences de la spiritualité.

4°) - Il y a un type scout au physique comme au moral : crasse, cheveux longs, mégots, vulgarité, ne lui appartiennent sûrement pas.

Nous préférons écouter le Christ qui nous appelle à une aventure merveilleuse comme il appela jadis au bord du lac, Pierre, Jacques, Jean, André à tout quitter... pour l'aventure !

E t nous avons choisi comme patron St Joseph, car ce fut à lui que Dieu confia un garçon qui s'appelait : Jésus de Nazareth.

- Ce que nous proposons :

a)-D'abord une prière commune pour nos garçons et pour "tous ceux qui attendent les manifestations des Fils de Dieu. "

b)- Une lettre de liaison donnant des nouvelles de chacun et travaillant à l'approfondissement dans l'action de la spiritualité scout.

- c) - Des retraites et des récollections prêchées par des prêtres et des religieux, connaissant autant que possible la méthode et la spiritualité scout. Ces retraites auront lieu près d'abbayes ou de maisons religieuses fidèles à la foi catholique traditionnelle, telle qu'elle s'exprime dans la liturgie séculaire de l'Eglise.
- d) - Pourquoi pas ? des camps groupés dans une même région, encore qu'absolument indépendants, afin de faire profiter plusieurs troupes d'aumôniers connaissant la spiritualité scout et de faciliter la rencontre de garçons partageant le même idéal et dont les familles ont les mêmes exigences morales et spirituelles.
- e) - Enfin, si Dieu veut, et si la fraternité se développe, on pourrait imaginer chaque année d'organiser une ou deux journées de marche en commun vers les hauts lieux de la France Chrétienne.

- LA FORMATION CIVIQUE -

- Les Chefs de la Fraternité s'engagent à développer la formation civique au sein des activités scout. Ils considèrent la loi scout comme un antidote de la pensée marxiste.

- Ils affirment que conformément à la charte des principes naturels et chrétiens du Scoutisme : " le scoutisme enseigne l'amour de la patrie, le sens de l'honneur, la vraie fidélité, le goût des responsabilités civiques au sein des communautés naturelles et le respect de l'engagement pris " (Art VIII)

Pour cela, ils acceptent la dureté physique, la fierté scout et chrétienne, une formation civique, qui permet de déceler et de rejeter d'instinct toutes les formes de subversion et de servir Dieu, l'Eglise et la patrie comme le Père Doncoeur l'avait enseigné à ses cadets et à ses routiers.

Cette formation peut s'orienter autour des thèmes pratiques s'encadrant parfaitement dans les différentes activités de la vie scout. Les chefs veilleront à mettre les garçons au contact des Saints et des grandes figures de nos héros nationaux. La formation civique apparaîtra dans l'organisation des camps, par le choix des lieux dans les thèmes de veillées et de réflexion, les explorations régionales, les badges et les épreuves de classe. Elle se manifestera tout au long de l'année: au cours des activités de patrouille et de haute-patrouille, de route de maîtrise et de troupe. Elle contribuera ainsi à la formation du type d'homme issu du scoutisme: vaillant soldat du Christ-Roi, c'est-à-dire bon Catholique et bon Français.

Pour parvenir à ce but, les membres de la Fraternité s'efforceront de faire circuler entr'eux tous documents se rapportant à ce sujet, la Revue de la Fraternité assurant la diffusion des meilleurs.

- A N N E X E -

- Règlement provisoire de la Fraternité Saint Joseph

- 1°) - L'appartenance à la Fraternité St Joseph, réservée aux chefs et aux routiers s'engageant à observer les exigences de sa déclaration, se manifeste par un insigne propice porté sur la pointe du foulard.
- 2°) - L'admission dans la Fraternité est prononcée par la Cour d'Honneur composée des chefs de troupe admis depuis au moins un an dans la Fraternité et des aumôniers présents. Les chefs, qui pour des raisons graves n'assisteraient pas à cette réunion, devront exprimer leur avis par écrit.
- 3°) - Chaque nouveau membre est présenté par deux chefs anciens de la Fraternité; ils se portent garants devant elle de sa loyauté, de son désir d'adhésion.
- 4°) - A la Cour d'Honneur revient, s'il y a lieu, de prononcer la radiation d'un membre. Hormis ce cas, la perte de la qualité de membre de la Fraternité se fait par démission dûment exprimée.
- 5°) - A cette même Cour d'Honneur appartient de modifier, selon les besoins ce règlement accepté par l'ensemble des Membres qui composent la Fraternité.



CONFERENCE DONNEE PAR DOM DUVERNE D'APRES DES TEXTES DU PERE SEVIN A QUARANTE CINQ
SCOUTS (CP. AGT. GT.) NOTRE-DAME DE RANDOL (REUNION DE LA TOUSSAINT 29-30-31/10/72)

La Spiritualité Scoute

=====

Lorsque l'on veut parler de Spiritualité scout, et définir "l'esprit scout", il faut remonter aux sources, et donc au plus éminent des "fondateurs" du mouvement scout, en France, à celui qui l'a plus étudié, et médité longuement la pensée et les méthodes de Baden-Powell, avant de les transmettre à notre pays. Certes, le Père SEVIN, - c'est de lui que je veux parler - n'a rien inventé, il a scruté attentivement B.P., mais il l'a bien adapté, bien vivifié, bien surnaturalisé, sans aucun doute. Le Cardinal Dubois, archevêque de Paris en 1922, lui disait en approuvant son oeuvre : "J'approuve le but éminemment élevé que vous poursuivez, vous tendez à réaliser avant tout, dans des conditions particulièrement agréées de la jeunesse, une oeuvre d'éducation où toutes les facultés de l'âme, toutes les énergies de la nature humaine sont disciplinées par la Foi Catholique. J'aime à vous entendre dire à vos jeunes gens "que la vie chrétienne et la vie scout n'en font qu'une" et "qu'ils ne sont scouts que pour vivre en chrétiens plus parfaits, d'un surnaturel plus intense".

Si vous voulez, mes chers amis, faire du Scoutisme authentique, il faut revenir aux enseignements du Père SEVIN, qui fut vraiment durant dix ans de 1922 à 1933, le Maître incomparable de la fédération des Scouts de France. C'était un homme remarquable par son intelligence et par son coeur, dont le souvenir reste à jamais gravé dans l'âme de ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher. C'était un ami pour tous les chefs. Il était accueillant, souriant, courtois, compréhensif, manifestement disposé à rendre service et à faire confiance. Son amitié était toujours rayonnante et chaude, et il la donnait en vrai prêtre et père, de la part de Dieu.

Près d'un millier de chefs, sans parler des aumôniers scouts ont eu ce privilège de le connaître et de recevoir de lui leur formation, alors qu'il exerçait les fonctions de Commissaire à la formation des Chefs et de Maître de Camp de Chamarande, le Camp Ecole du Scoutisme français, jusqu'en 1940. C'est à Cham que le Père Sevin a donné toute sa mesure et qu'il a marqué son empreinte, qu'il a fait vraiment toute son oeuvre. Il y révéla ses dons exceptionnels d'entraîneur, il a su y créer un esprit "l'esprit scout", et une ambiance spirituelle fraternelle et joyeuse. L'air qu'on respirait à son contact était tout imprégné d'honneur, de loyauté, de loyalisme, de sincérité, de droiture, de simplicité, dans la fidélité au scoutisme. L'air, la vie, les cours, les veillées y étaient pleins de résonance des trois grands Principes Franchise, Dévouement, Pureté. Bien sûr tout n'y était pas à tout instant parfait et saint, mais tout tendait à l'être et à y devenir.

Son enseignement était vraiment placé sous le signe de "la primauté du spirituel", à la fois profond, pédagogique, abstrait et concret, faisant appel au "sens du sacré" dans toute l'étendue du terme, à l'intelligence, au coeur, à l'âme, tout en cherchant à mettre en valeur "le corps, outil parfait de l'esprit", comme le disait si bien le Père Doncoeur.

Il estimait que la pratique régulière du Scoutisme complet et authentique pouvait conférer à l'esprit chrétien des caractères particuliers de pénétration, de rayonnement, et d'efficacité. - Bien plus, il était convaincu que du Scoutisme, animé d'un seul et même esprit foncièrement Evangélique, pourrait naître un jour une famille strictement religieuse, dont elle serait le levain. - Ce noble projet, ce désir si cher à son coeur, qu'il a mis sur pied pour la branche féminine, est en voie de réalisation pour la branche masculine par un de ses fils et son héritier spirituel le Père Revet à Riaumont, sous le nom d'Institut de la Sainte Croix. Il est destiné aux jeunes gens qui ont entendu l'appel de Dieu et veulent se consacrer dans le célibat à des besognes de Chefs et d'éducateurs de la jeunesse.

Ce n'est qu'en 1930, dans son message annuel du "Chef", qu'il laissât échapper à tous son désir majeur : "Je rêve d'une équipe de missionnaires scouts qui sous la robe ou la tunique kaki s'enfoncerait dans la brousse Africaine... pour faire aux tributs, comme aux petits garçons de France, le cadeau somptueux d'un scoutisme toujours jeune, vivant héraut de l'Evangile, vraiment vôtre, mes chers fils, et vraiment leur".

Sans doute me direz-vous, le devoir du scout commence à la maison, et en même temps ou presque, à l'école, au collège, ou au centre d'apprentissage. Sans doute le scout exerce-t-il d'abord là son apostolat principal, fait de loyauté, de bonne humeur, de joie chrétienne, de pureté et de services spontanément rendus à ceux qui l'entourent. Mais pour le jeune homme qui persévère dans son scoutisme vrai, le devoir ne tarde pas à déboucher hors du cadre familial et hors du cercle professionnel ou scolaire, dans les limites du temps dont il peut disposer. Si l'esprit scout n'est pas réservé à l'usage des jeunes garçons, et si le scoutisme pour adolescents et adultes ne se réduit pas à une sorte de sport sans spiritualité, on peut beaucoup attendre de lui. Les chefs, les routiers, les hommes qu'il aura formés pourront pousser loin, et pendant de longues années, un apostolat de plus en plus réfléchi, et de mieux en mieux informé. Tous les espoirs semblent permis, à commencer par celui de faire pénétrer leur manière de penser et d'agir dans leur entourage, dans leur paroisse et dans la cité.

Par un rayonnement plus étendu de ses principes, par une application plus généralisée de sa Loi, le Scoutisme peut-être, à sa manière, un facteur important d'une extension et d'un renforcement, de la conception chrétienne de la vie sociale.

Le Scout, ayant pris âge et réflexion, à la veille de son départ routier se trouve placé devant un engagement sérieux qui oriente toute sa vie : " Sans renier ce qu'il a aimé, sans sourire de ce qui fit la joie de ses premières années, le routier de demain a simplifié sa tenue. Et parallèlement l'âme s'est faite plus simple, plus pure, plus dépouillée, plus une. Si modeste que soit son origine, la pratique de la courtoisie l'a affiné ; l'habitude du service l'a vidé de son égoïsme ; elle répondait naguère - et avec quelle spontanéité ! - à toutes les impulsions généreuses, au risque parfois de s'y éparpiller en émiettements contradictoires ; maintenant on la sent disciplinée, et son énergie, d'autant plus forte qu'elle est contenue, est prête à bondir où la volonté fera signe". "Le Scoutisme n'est plus une collection de pratiques que reliait un seul enthousiasme, mais une méthode dont il a saisi la synthèse ; la loi n'est plus une série de préceptes auxquels il faut prendre garde de ne pas faillir, elle est le rythme de sa vie. De l'accessoire même moral, il s'est allégé et cet appauvrissement apparent est ce qui l'a fait riche et profond... Béatrix aux pieds nus a passé par là, et plus splendide est son dépouillement que la vieille pagode orientale, l'âme du Scout de France est le Tabernacle de la Trinité". Cette transposition à l'âme scout de la leçon tirée de l'architecture religieuse du temple d'Angkor et de celui de Tagat-Savan, tous deux foisonnants de sculptures à leur base, mais complètement démunis de tout ornement à leur sommet, montre assez comment le Père Sevin, au-dessus des préceptes du scoutisme, entendait en dégager les aspirations les plus élevées et les plus pures. Cette transposition laisse entrevoir comment la pratique assidue de la loi animée par l'esprit de l'Evangile peut conduire à une haute spiritualité.

Mais revenons-en à l'enseignement ordinaire du Père Sevin. Son oeuvre continue et maitresse au cours de ses dix ans d'enseignement ont été la recherche de la définition d'une spiritualité catholique à caractère scouts (I)

" Toutes les grandes familles spirituelles, nous dit-il, qui au cours des siècles ont pris naissance avaient leur esprit propre... et ont toujours le seul esprit du Christ et de l'Eglise. Toutes instaurent à leur tour un certain ordre nouveau des choses et de la vie... Il y a donc place, en ce sens là, pour un certain ordre scout qui a pour seule originalité de vouloir être chrétien à fond, et de croire que c'est possible ...

" Famille spirituelle, j'ai prononcé le mot ... Un mouvement comme le nôtre n'est pas parti de si humbles origines pour arriver si vite à un tel rayonnement, sans que Dieu lui ait départi, modeste et temporaire autant qu'il lui plaira, mais

réel pourtant, un rôle à jouer, une mission à remplir, Et puisque vraisemblablement notre mission consiste à établir un "ordre scout", c'est en vous faisant pour une part des âmes de missionnaires que vous y arriverez. Ainsi pour que le mouvement scout se propage, pour que l'ordre scout s'établisse de par la France et le monde, ce qu'il nous faut, ce sont des scouts d'abord, de vrais scouts, bons campeurs, bons traqueurs, bons pionniers, qui soient tout cela et qui soient des saints. Il ne faudrait avoir peur, ni du mot, ni de la chose. Il ne faudrait avoir peur, ni du mot, ni de la chose. La sainteté n'est d'aucun temps ni d'aucun uniforme particulier, et elle ne se confond pas avec la canonisation.

" Entre le saint du ciel et le chrétien en état de grâce, la mort intervenue fait la seule différence. Il peut donc y avoir, et il doit donc y avoir des saints scouts, et une certaine sainteté scout."

" Si la vie spirituelle est l'ensemble des actes qui qualifient sur-naturellement nos rapports avec Dieu, et aussi avec le prochain, la spiritualité est une manière de concevoir ces rapports. Elle est un ensemble de moyens et de méthodes qui colorent la vie spirituelle, dans la façon de prier, et dans le processus adopté pour acquérir des vertus, et atteindre aux vertus préférées."

" La spiritualité tendue vers l'imitation du Christ - celle-ci peut être fragmentaire et incomplète - est constituée par des prises de vue partielles d'une Réalité inépuisable." "Les familles religieuses de qui émanent une spiritualité ont un genre de vie et une règle morale. Or le scoutisme a un genre de vie, une Loi comme règle morale, et même des engagements. Ce parallélisme entre ces deux familles, l'une spécifiquement religieuse, l'autre scout prouve à priori, qu'une spiritualité est possible dans le scoutisme." De fait, il réunit les éléments constitutifs d'une spiritualité : une ascèse, la recherche de vertus préférées et la mise en oeuvre de moyens pour acquérir cette spiritualité. L'ascèse est fondée sur la pratique des camps. Elle est basée sur l'entraînement du corps "non méprisé, mais dressé", et sur la rupture énergétique et totale "avec l'esprit du monde". Elle est un effort dans le sens du dépouillement, et de la simplification, d'où sérénité, liberté sans formalisme, et joie. A ce propos le Père insistait sur la tenue scout extérieure, révélatrice de l'âme et ascèse elle aussi : la propreté du corps et de la tenue qui favorisent celle de l'âme, la culotte et les cheveux courts, la chemise kaki, le foulard etc, toutes choses utiles à répéter de nos jours quand on voit l'allure de certaines troupes scout vraiment attristante.

" Le scout a ses vertus préférées : franchise, dévouement, pureté. il les recherche par la pratique de la Loi, et de la B.A., ou du service envers le prochain découlant d'un sens social, sans cesse à développer. Les moyens sont en fait des leviers propres à acquérir ces vertus. Ils sont essentiellement

constitués par le respect de la Loi et de la promesse, avec ce simple et commun argument : "c'est scout", cet argument qui met en cause l'honneur. Quand on l'analyse bien, il est une prise de conscience plus directe du surnaturel, devenu plus familier. Ces moyens sont parfaits, ou ont parfois des rites qui peuvent paraître nouveaux et particuliers, nous en reparlerons plus tard.

Que peut produire cette spiritualité ? - Un type de famille caractérisé par une plus grande franchise, l'absence de respect humain, une plus grande serviabilité, et la recherche d'une grande propreté morale, elle va jusqu'à modifier les rapports de l'âme avec Dieu et le prochain.

Qu'un esprit tel que "l'esprit scout" puisse créer un style de vie, personne n'en doute, mais que sa perfection puisse atteindre à la spiritualité évangélique, c'est bien là ce qui est capital et providentiel dans le phénomène scout. Jacques Maritain appelle cela "un style nouveau de sainteté". (Cfannexe). "Oui, dit le Père Sevin cet "esprit scout" doit apporter des "modes" à la pratique, à la recherche de cette parfaite union à Dieu, but de toute perfection.

"Votre sainteté sera Evangélique. Evidemment direz-vous. Comme si depuis Jésus, on pouvait se sanctifier en dehors de l'Evangile!.. Il est clair que depuis l'Incarnation, Jésus est le modèle, imitable et inimitable, de toute sainteté... Mais la question est peut-être plus complexe... L'Evangile n'est pas seulement un livre. Même il n'est pas d'abord un livre. Il a été vécu avant d'être écrit. Il est la vie de Jésus, déroulée devant un certain nombre de personnes qui dans cette vie interviennent et jouent leur rôle... Or qu'est-ce qui nous frappe tout d'abord en cette Société qui s'ébauche, comme en cette doctrine, comme en la Personne de Celui qui l'annonce ? : 1°) - La Simplicité. - Tout est simple, divinement simple. Simple est Jésus, merveilleusement simple en ses paroles et en ses actes. Vous vous rappelez le beau et savoureux texte de Péguy : "Jésus-Christ, mon enfant, n'est pas venu pour nous conter des fables... Il avait quelque chose à nous dire, il nous a dit ce qu'il avait à nous dire... Il avait une commission à nous faire de la part de son Père. Il nous a fait sa commission et il s'en est retourné. Il ne s'est pas mis à nous raconter des choses extraordinaires. Rien n'est aussi simple que la parole de Dieu." Oui, et tous ses gestes et tous ses actes... Ses procédés de conversion... ses miracles mêmes : "Faites moi marcher sur l'eau! - Viens" . La foule manque de pain : "Faites-les asseoir". Et ainsi toujours et partout. Cette simplicité, elle est celle de sa doctrine. Les vérités les plus hautes, tout le monde les comprend et les comprend encore. Elles n'ont pas de secret pour un enfant de six ans. Et il faut bien qu'il en soit ainsi, car Jésus s'adresse avant tout aux simples. Gens de la campagne, pêcheurs du lac, "petites gens" qui demandent leurs miracles comme on demande un renseignement.

2°) - La Pauvreté. - " Ils sont simples et ils sont pauvres. Simplicité évangélique pauvreté évangélique. Notre Seigneur a construit sur ces deux colonnes. De la prédication aux pauvres, il fait le signe de sa mission; et de la pratique de la pauvreté, la condition sans laquelle on ne peut le suivre, et le premier moyen d'être heureux : la première Béatitude... Gardez donc toujours cette simplicité parfaite qui a régné jusqu'à présent entre vous : gardez-la aussi dans tous vos rapports avec le dehors et avec Dieu même." Pour atteindre une certaine sainteté le meilleur moyen est de vivre en esprit de pauvreté ou de dépouillement si nécessaire aux ascètes et aux vrais artistes. "La pauvreté est école de volonté et de caractère... rose des vents scoute dont la recherche de Dieu est le centre. Elle est aussi école de liberté. Au fond tous autant que nous sommes, plus nous possédons, plus nous sommes possédés. Il avait de nombreuses richesses, dit l'Evangile du jeune homme que Jésus aima et qu'il appela à le suivre. On pourrait traduire : il avait beaucoup d'attaches. Or le scout n'est-il pas par définition l'homme qui campe - et qui décampe (sans jeu de mots), c'est-à-dire l'homme qui est toujours libre, dégagé, "expeditus", prêt à partir, prêt à s'installer, et toujours provisoirement au gré des circonstances... c'est-à-dire la la Providence ?... Eh bien! si nous campons, si nous faisons camper nos garçons, ce n'est pas simplement pour les mettre en contact direct avec la nature, source première de toute éducation - c'est aussi et finalement, surtout peut-être pour leur donner et leur imprimer pour toute la vie cette mentalité de campeur, c'est-à-dire d'homme vraiment libre, indépendant du sol, des lieux, des biens... et qui par conséquent est "toujours prêt".... De tout temps les belles conquêtes ont été faites par des héros aux mains vides, mais au coeur riche de rêves, d'idéal, et de grands amours... Et puis la pauvreté est école d'art, de grand art et d'infinie beauté. N'éprouvons-nous pas le besoin de nous détourner, de nous débarrasser l'âme et les yeux de l'ornement qui n'est qu'ornement, de la floriture qui n'est que vanité... pour trouver derrière les apparences accidentelles et transitoires, la substantielle, l'éternelle beauté ? Pour l'ascète ou l'artiste la devise est dépouillement, et cet appauvrissement volontaire est la porte de l'art suprême : beauté ou sainteté."

3°) - La charité. - La troisième qualité, la troisième vertu qui appelle presque totalement l'épithète d'évangile, c'est enfin, je pense, la charité... De toute façon c'est l'Evangile de la Bonté, (et malgré toute la violence de Papini ou le sombre génie de Mauriac), Jésus pour l'éternité demeure le Bon Maître... Aimez-vous les uns les autres, comme Jésus nous a aimés, et nous aime encore. C'est le précepte du Seigneur, et nous n'ajouterons rien aux paroles de St Jean.

Evangélique notre sainteté le sera donc en premier lieu par ces 3 vertus caractéristiques sur lesquelles tout le monde est d'accord. Mais ces vertus comment les acquérir, sinon en les puisant à leur Source : l'Evangile. L'Evangile lu', relu, étudié à fond. L'Evangile mis en pratique, tout l'Evangile dans toute la vie. "Après la pratique des vertus évangéliques, après l'étude et la méditation du Livre Sacré, nous avons un troisième moyen d'arriver au résultat proposé : l'application de l'Evan-

gile à l'intime de notre âme. Cela ne nous permettra pas d'en rester à une méthode théorique et platonique... Nous ne serons pas évangélique... à moindre prix..." Enfin nous avons cette chance, ce privilège, et cette joie incomparable de mener en notre scoutisme un genre de vie qui nous rapproche plus qu'aucun autre, hors celui de missionnaire, de celui qui menait Jésus avec ses Apôtres et ses disciples. Une bonne partie de l'Evangile a été vécu en plein air, en pleine nature, sur les bords du lac, sur la route... On pourrait compter des maisons où Jésus est entré, les synagogues où il a parlé. Quand les évangélistes ne mentionnent aucun lieu, c'est presque toujours en plein air que la scène se passe... C'est bien là ce qui nous rend la vie du camp si chère que nous la regardons comme essentielle à notre formation spirituelle, et c'est bien ainsi que nous devons la pratiquer.

"Sainteté évangélique", avons-nous dit, complétons en disant "sainteté scout". La perfection chrétienne, elle n'existe indéterminée que dans les livres; dans la pratique, aux éléments essentiels qui la composent s'ajoute des "modes" des nuances qui la rendent concrète, vivante, particulière à tel individu ou classe d'individus. Pareillement il n'existe point de sainteté abstraite. Il y a des saints, - et il n'en existe pas deux semblables. Donc toute perfection n'est ni désirable, ni réalisable, toute sainteté n'est pas nécessairement notre sainteté... Notre sainteté, c'est l'héroïsme des vertus qui sont spécifiquement nôtres... C'est donc avant tout la perfection de "l'esprit scout", atteinte et réalisée par des moyens spécifiquement scouts. Essayons cette démonstration.

Baden Powell, ce grand réaliste, disait fréquemment: "C'est l'esprit qui compte". Un esprit ne se définit guère, il se constate, il se sent. On l'a, ou on ne l'a pas. Il peut s'acquérir. Sans doute l'esprit du scoutisme s'exprime par sa Loi. Mais ses dix articles nous éparpillent un peu. Précisons et condensons si cela est possible.

L'esprit scout est tout d'abord un esprit de Vérité. Vérité dans les paroles, sincérité dans les actes et les sentiments. Simplicité, "naturel", en somme. On est ce qu'on est. Etre, non paraître, ni parade, ni littérature, ni snobisme. Horreur du contenu, dès que le contenu ne correspond pas au contenant, et dédain de ce qui se fait, lorsque la seule raison qu'on en donne est "que cela se fait".

L'esprit scout est ensuite un esprit d'Elan et de Spontanéité. Où manque cette spontanéité, il n'y a ni scoutisme, ni esprit scout. Mais les élans spontanés sont signes de jeunesse d'âme et de liberté de cœur; on ne les rencontre plus chez les vieux et les "assis" qui sont bien souvent des installés, des attachés. Or un scout est par définition un garçon qui bouge et qui a juré de ne jamais vieillir.

Ajoutons encore : esprit d'effort. Effort qui sera poussé le cas échéant jusqu'au risque volontairement couru. On aime à se gêner, pour se gêner." On recherche ce qui est difficile, "selon la maxime favorite de Vieux-Loup. La ligne de plus grande

penne, comme disent les cartographes, n'est pas notre chemin...

Dernier trait enfin : c'est un esprit de Don de soi. Don de soi aux autres, à tous les autres, et à tous les instants. On ne doit jamais sentir qu'on nous dérange. A-t-on assez écrit d'âneries sur l'absence de sens social chez les scouts! Comme si le sens social ne consiste pas d'abord à savoir donner son temps, sa peine, son sourire! Non seulement le scout est toujours de service, mais il est toujours, pourrions-nous dire, en état d'offrande. - Voilà me semble-t-il les traits essentiels de l'esprit scout.

Passons à l'application, et traduisons à notre usage :

L'esprit de vérité demande que nous soyons vrais donc naturels, dans notre surnaturel même, en même temps que personnels, et comme individus, et comme famille spirituelle. Or, c'est bien le scoutisme, et tout ce qu'il a mis en nous, qui fait notre personnalité. Par conséquent, lorsqu'il s'agit de perfection, la première question à nous poser est celle-ci : cette initiative, cette manière d'agir, de gouverner, de prier, etc, est-elle scoute ?

L'esprit scout requiert l'élan et la spontanéité. Il faudra donc vous garder comme de la peste de tout ce qui pourrait les tarir en vous... La spontanéité est l'ennemi des cadres trop rigides, de ces traditions qui ne sont que routines, paresse et somnolence. Restons souples dans notre manière de vivre, d'agir, de réagir et même de réglementer. A L'Effort, je n'ai pas à y résister... Rappelons simplement qu'un certain effort physique qui consiste à se maintenir en forme, aide singulièrement à obtenir de nous, même l'effort moral... Il faudra donc ne jamais vous "rouiller", et peut-être sera-ce héroïque, lorsque vous atteindrez l'âge des rhumatismes.

Le Don de soi est la dernière caractéristique de l'esprit scout, et la plus éclatante. Remarquons cependant que l'esprit scout, même parfait, ne peut tout de même pas être qualifié de sainteté, et qu'entre le plus admirable Chevalier de France, la plus magnifique Escoute de Jeanna d'Arc, et une Sainte ou un Saint, il y a encore une distance énorme à franchir. Cette distance ne sera couverte que si les vertus scoutées s'élèvent à la dignité de vertus surnaturelles, et si leur intensité atteint jusqu'à l'héroïsme.

Cette perfection de l'esprit scout doit être atteinte par des moyens spécifiquement scouts. Ramenons-les si vous le voulez bien à trois principaux, un d'ordre moral : La Loi; deux, d'ordre matériel : le travail et le camp.

Dans la Loi, nous comprenons bien entendu les Trois Principes que les Scouts de France lui ont donnés pour préface et pour frontispice... Sur le commentaire de la Loi, il est nécessaire que vous reveniez vous-mêmes fréquemment, pour le développer, le renouveler sans cesse et vous l'assimiler. Ce résultat, vous pourrez l'obtenir de diverses façons, par exemple : en recherchant pour chaque article dans l'Evangile

une parole ou un acte de N.S. qui le mette en lumière (cf feuille ci-jointe); en cueillant ou en composant une prière qui s'y rapporte ; en étudiant tel saint ou telle sainte qui l'a spécialement pratiqué, etc. La Loi peut aussi vous servir de cadre d'examen de conscience ou de récollection : un louvetier s'en servait comme méthode d'action de grâces! simples suggestions que tout cela.

Le Travail. Une des merveilles du Scoutisme c'est qu'il donne à l'enfant quelque chose à faire... Pour être et demeurer scout, vous devrez, vous aussi, "Faire des choses". Ne perdez pas l'habitude d'oeuvrer de vos dix doigts. Ainsi serez-vous dans la tradition de l'Eglise primitive. St Paul fabricant des tentes travaillait même la nuit, pour éviter d'être à charge aux chrétiens de Salonique. Et B.P. qui n'est pas un Père de l'Eglise, nous dit que le confort au camp est parfaitement admissible, pourvu que ce soit l'oeuvre du campeur lui-même.

Le camp est le cadre normal de la vie et de la formation scout ; par lui-même il place le campeur dans des conditions les meilleures pour observer la Loi. Il est donc le grand moyen d'acquérir, de préserver et de perfectionner l'esprit scout en nous... Mais le vrai camp, nuit sous la tente, avec ses installations toujours précaires et toujours à refaire, où l'on manque de tout et de rien, où l'on arrive et où on demeure joyeux, jeune, neuf, avec cette impression de laisser à la porte, avec ses préoccupations la vie ordinaire et factice qui n'est pas la vraie vie. Le camp où l'on obéit en courant et avec allégresse, entrain et enthousiasme ; où la présence de Dieu se fait sensible et où la sainteté de plein air, souple, libre, aérée n'est pas une formule, mais une réalité, car on y vit, selon le mot de Pie XI, "un christianisme de grande respiration"... Voilà ce à quoi vous devez toujours revenir, parce que c'est le camp qui vous conservera scouts, et qui, par conséquent vous permettra de devenir scoutement saints. - Et pour tout résumer d'un mot : gardons le scoutisme, et le scoutisme nous gardera. Ainsi sera réalisée votre perfection... ce qu'il fallait démontrer.

=====

Il faudrait ajouter enfin, d'après des notes que le Père rédigea à la fin de sa vie, que parmi les éléments de la spiritualité scout, certains ont une grande importance. Ce sont ce qu'il appelle "les rites". Il y a ceux qui marquent la carrière du scout : veillée de Promesse, veillée d'armes, adoubement de chevalier, départ routier, et plus couramment, ceux du feu de camp. Il y en a "d'autres aussi qui à leur heure, ont paru des innovations liturgiques : messes de plein air, cérémonial assez particulier de l'offrande du pain et du vin, citation des noms au Memento des vivants et des morts, prières spéciales et cantiques appropriés à la vie en pleine nature et aux heures. "Tous ces rites ont en effet, une grande valeur quand ceux qui les accomplissent savent et sentent profondément, que ces gestes sont une expression et une efflorescence des idées maitresse de la spiritualité. Cette liberté guidée par

$$\frac{1}{2} - \frac{1}{3} = \frac{3}{6} - \frac{2}{6} = \frac{1}{6}$$

(P. Sevin)

- 1 - Quand c'est oui, dites oui, quand d'est non, dites non
(Mt V,37)
- 2 - Rendez à César ce qui est à César, à Dieu ce qui est à Dieu
(Luc XX,25 ; Marc XXII,17)
- 3 - Je suis venu pour servir et non pour me faire servir.
(Mat XX,28)
- 4 - Vous êtes tous frères (Mt XXIII,8)
- 5 - Mon ami je ne vous fais point tort. (Mt XX,13)
- 6 - Voyez les oiseaux du ciel. Considérez les lys des champs
(Luc XII, 27 VI,26)
- 7 - Je fais toujours ce qu'il lui plaît (Jean VIII,29)
- 8 - Personne ne vous ravira votre joie (Jean XVI,22)
- 9 - Recueillez les restes (Jean VI,12)
- 10 - Bienheureux les coeurs purs (Mt V,8).

Je me souviens d'une image vendue par l'Abbaye Bénédictine de Wisques et qui portait ces mots en-dessous d'un cierge allumé : SCOUT VEUT DIRE ECLAIREUR.

Veux-tu que nous méditions un peu sur cela : Eclaireur, celui qui dissipe les ténèbres, qui montre le chemin, qui donne la lumière.

La lumière - le grand don de Dieu, si beau que les païens souvent plus religieux que nous l'avaient déifié.

Rappelle-toi Phoebus Apollon le dieu du soleil et du même coup le dieu de la poésie.

La lumière - le premier don que Dieu fit au monde pour le sortir du chaos. " Les ténèbres couvraient la terre et Dieu dit "Que la lumière soit ".

Saint Jean nous dit dans son prologue : Le Baptiste n'était pas la Lumière il venait pour rendre témoignage à la lumière.

Mais Jésus proclame "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. Et comme il ne nous sépare jamais de Lui, Il a pu dire encore : "Vous êtes la lumière du monde. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un candélabre pour qu'elle éclaire ceux qui sont dans la maison.

C'est pourquoi, l'Eglise dans la liturgie pascale, symbolise le Christ par le cierge allumé.

Relis le chant magnifique de l'Exsultet, frère scout, c'est une splendeur de foi, de joie, de poésie. Car, plus qu'Apollon, le Christ, Dieu de lumière, est aussi source jaillissante de beauté et de poésie.

Mais si la lumière luit, il ne devrait plus y avoir de ténèbres.

Hélas, les hommes excellent à faire de l'ombre, à inventer des lunettes fumées et des verres opaques...

Les hommes, dit le Christ, ont préféré les ténèbres à la lumière, pour que leurs oeuvres mauvaises ne soient pas manifestées.

Les paroles de feu du Christ sont vite entourées de plaques de plomb ou pire, d'un verre de couleur adoucissante.

Où c'est blanc, noir, rouge, or, on déclare que c'est gris, rose ou panaché. Les docteurs se chargent bien de tout remettre au point, en mettant les "excès" divins au pas de la Sagesse humaine.

Il a dit cela bien sûr, mais il faut comprendre...

" Il faut comprendre..."

c'est ce qu'ont toujours dit les lâches, les déserteurs et les traîtres. " Durus est hic, sermo quis potest eum audire". Cette parole est dure, qui peut l'entendre. Pour toi, Scout, il n'y a qu'une lumière, qu'une vérité, C'est le Christ...

Il cache sa divinité... mais parfois comme au Thabor elle fulgure...

Il n'y a pas d'autre sauveur à chercher... même pas Marx ou Freud

Il n'y a pas d'autre maître à suivre...

Il n'y a qu'à prendre l'évangile à la lettre. Reprends le, lis avec des yeux neufs...

Demande au Christ de t'envoyer son Esprit de lumière, et tu ne marcheras plus dans les ténèbres.

Mais aussi... Scout veut dire : éclaireur.

Dans un monde sur lequel s'appesantissent les ténèbres, où la pollution n'est pas seulement physique, mais intellectuelle et morale, où les jeunes s'agitent, se révoltent car ils étouffent dans cette obscurité et cette fange, il faut que tu sois un porte-Christ, un porte-lumière, celui qui guide les autres dans l'obscurité, car tu sais la route comme les éclaireurs, que tu as tant admirés dans ta jeunesse en lisant le Dernier des Mohicans ou "La longue carabine".

C'est ce qu'on attend de toi.

Qu'on puisse dire de toi comme de Jean-Baptiste :

Ce fut un homme envoyé de Dieu.

Tu n'es pas la lumière certes, mais tu dois être celui qui rend témoignage à la lumière.

C'est tout ce qu'on te demande frère scout.

C'est simple, c'est beau, mais c'est dur, car c'est la SAINTETE.

Le Père.

SOMMAIRE

	<u>PAGE</u>
EDITORIAL	I et 2
DECLARATION	3,4 et 5
REGLEMENT PROVISOIRE	6
DOCUMENT	6 Bis et 7
LA SPIRITUALITE SCOUTE	8 à 17
ECLAIREUR	18 et 19
LA COMPLAINTE DES LUCS	20 à 23
LA LOI SCOUTE	24
PRIERES A ST JOSEPH	25 et 26

N.B. - Les pages blanches permettent de pouvoir prendre des notes.

FRATERNEL SALUT SCOUT A TOUS LES CHEFS SCOUTS CATHOLIQUES.

LA FRATERNITE SAINT JOSEPH

Pour toute Correspondance s'adresser à:

Bruno SCHAEFFER - La Haute Maison - 44990 ST-AIGNAN DE GRAND LIEU
Tél: 12 à St Aignan

Jean-Paul ARGOUARC'H - Village de Riaumont - B.P.28 - 62800 LIEVIN
Tél: 28-32-09 à Liévin